

Dossier de presse

INFLAMMATION

DU

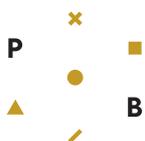
VERBE

texte, mise en scène et jeu

Wajdi Mouawad

VIVRE

8 — 30 novembre 2018



PLAN BEY

Contact presse

Dorothée Duplan, Flore Guiraud et Camille Pierrepont, assistées de Louise Dubreil  
01 48 06 52 27 | [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

Dossier de presse et visuels téléchargeables  
sur [www.colline.fr](http://www.colline.fr) > professionnels > bureau de presse



# Inflammation du verbe vivre

du 8 au 30 novembre 2018 dans le Grand Théâtre  
du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30  
durée 2h15

## distribution

texte, mise en scène et jeu **Wajdi Mouawad**

avec

**Dimitris Kranias** le chauffeur de taxi

**Wajdi Mouawad** Wahid

assistant à la mise en scène en création **Alain Roy**

assistante à la mise en scène en tournée **Valérie Nègre**

scénographie **Emmanuel Clolus**

dramaturgie **Charlotte Farcet**

musiques originales **Michael Jon Fink**

réalisation sonore **Michel Maurer**

lumières **Sébastien Pirmet, Gilles Thomain**

costumes **Emmanuelle Thomas**

son **Jérémy Morizeau**

construction plateau **Marion Denier** et **Magid El Hassouni**

image, son, montage **Wajdi Mouawad**

fixing **Adéa Guillot** et **Ilia Papaspyrou**

traductions **Françoise Arvanitis**

assistant image et traductions **Vassilis Doganis**

assistance montage vidéo **Dominique Daviet**

Le décor a été construit par les ateliers du Grand T.

---

Le spectacle a été créé le 28 juin 2015 à Mons 2015 Capitale européenne de la Culture  
Le texte est publié aux éditions Leméac/Actes Sud-Papiers.

**AUTOMNE**  
2018

---

## production

La Colline - théâtre national

coproduction Au Carré de l'Hypoténuse-France, Abé Carré Cé Carré-Québec compagnies de création, Mons 2015 – Capitale Européenne de la Culture, Théâtre Royal de Namur, Mars – Mons arts de la scène, Le Grand T – Nantes théâtre de Loire-Atlantique

avec le soutien de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes et du Château des Ducs de Bretagne

---

Remerciements à Aggelos Antonopoulos, Vasia Apostolopoulou, Alexis Athanasopoulos, Giorgos Bahtsevanidis, Constantin Bobas, Nikolas Chrystofidelis, Dimitris Dattas, Béatrice Delvaux, Victor de Oliveira, Konstantinos Grigoratos, Yanis Gritzalis, Caterina Kantziki, Philippe Lacroix, Rana Mokaddem, Irini Molfessi, Paleologos Prassas, François Rambaud, Yvette Saoutzi, Takis Skerlos, Aggelikh Tsolomitou, George Vichas, Eva Zervaki

---

## représentations en audiodescription

dimanche 25 novembre à 15h30 et mardi 27 novembre à 19h30

---

## sur la route

le 6 octobre 2018 Festival international de teatro de Vitoria-Gasteiz, Teatro Principal Antzokia, Espagne

du 11 au 22 juin 2019 au Théâtre National Populaire - Villeurbanne

---

Billetterie 01 44 62 52 52 et [billetterie.colline.fr](http://billetterie.colline.fr)

du mardi au samedi de 11h à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup> / Métro Gambetta • [www.colline.fr](http://www.colline.fr)

### Tarifs

- avec la carte Colline  
de 8 à 13 € la place
- sans carte  
plein tarif 30 €  
moins de 18 ans 10 €  
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 €  
plus de 65 ans 25 €

*Elle est sœur jumelle des humains, née en même temps qu'eux,  
cette vérité oubliée qui veut qu'un homme soit un dieu  
quand il rêve et un mendiant quand il pense.  
Moi qui ai voué ma vie à essayer d'obéir à cette loi ancienne,  
je me suis trompé en tout et me suis perdu en chemin.  
Croyant faire un avec le rêve, j'ai jeté mon dévolu sur les mots  
sans savoir qu'ils étaient tranchants comme des lames de rasoir.*

---

*Inflammation du verbe vivre*

## Présentation

Comment tout cela a-t-il commencé ? Si je me souviens bien, tout a commencé par une porte. Un matin, au mitan de la seconde décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, par mauvais temps, et en proie à un tourment qui ne disait plus son nom, un homme, répondant au nom de Wahid, est sorti de sa maison et a refermé cette porte derrière lui.

Le deuil et l'ébranlement comme matière à création ; pour faire de situations impossibles un lieu de guérison. Un solo... Devenir fou, non pas pour fuir la réalité, mais au contraire, tenter de résister. Retourner aux sources, physiquement et métaphoriquement. S'autoriser à errer dans la création comme à vagabonder en Grèce, dériver dans deux mondes au bord de la chute.

Un film... Et en hommage à l'ami disparu, partir en quête de Philoctète et des héros antiques. Et au fil de son voyage, y rencontrer les âmes abandonnées, y entendre les chiens qui hurlent, y croiser les dieux... pour finalement retrouver le goût de vivre et l'envie de poésie. Réapprendre à parler, à inventer les mots nouveaux pour faire rire et pleurer morts et vivants.

---

Wajdi Mouawad

*Qui, sans se dépasser,  
peut retrouver  
ce qui lui manque ?*

—  
*Inflammation du verbe vivre*

## Chemin

J'avais 23 ans lorsqu'un ami m'a conseillé de lire les Grecs. Ce qui m'a frappé chez Sophocle, c'est son obsession à montrer comment le tragique tombe sur celui qui, aveuglé par lui-même, ne voit pas sa démesure. Cela me poussait à m'interroger sur ce que je ne voyais pas de moi, sur ce que notre monde ne voit pas de lui, ce point aveugle qui pourrait, en se révélant, déchirer la trame de ma vie. Révélation du fou que je suis. Que serais-je devenu si j'étais resté au Liban ? Ma famille et moi étions partis avant le massacre de Sabra et Chatila en 1982, commis par des milices chrétiennes auxquelles j'avais rêvé d'appartenir dans mon enfance. Aurais-je été parmi eux ? On ne peut pas présumer de soi.

Cette idée, pour ne pas dire cette conviction, depuis, n'a cessé de creuser ses ramifications poétiques et spirituelles en moi, traversant chaque histoire que j'essaie de raconter. Or, c'est sur cette notion que sont fondées les tragédies de Sophocle, s'interrogeant sur la raison de la douleur et de la violence. La connaissance de soi, non pas comme une invitation à la psychanalyse mais comme un rappel constant de ce qu'est notre *juste mesure ni plus ni moins*, la communauté politique libérée du totalitarisme et l'expression collective de la douleur, la catharsis, devenant le noyau sur lequel se construira notre civilisation. Sophocle, c'est un vertige. Un souffle puissant. Une matrice de la littérature occidentale. En lien continu avec la souffrance, il y est à la fois question d'aveuglement et de révélation.

---

Wajdi Mouawad

## Genèse

Wajdi Mouawad a souhaité s'emparer de l'ensemble des sept tragédies de Sophocle dans une aventure fleuve nommée *Le Dernier jour de sa vie*, confiant la traduction au poète Robert Davreu. Mais la création d'*Ajax* a ouvert une opportunité de dialogue, un champ nouveau de possibilités ; un fantasme consistant à "coécrire" cette pièce de jeunesse de Sophocle, non pour le corriger, mais jouer avec, réfléchir par l'écriture même.

La disparition de Robert Davreu avant d'avoir traduit *Philoctète* et *Œdipe à Colone*, a enclin Wajdi Mouawad à poursuivre cette démarche. L'auteur s'est voué à l'écriture *Des Mourants*, jusqu'à une réappropriation complète tant dans la forme que dans le sens : écrire soi-même, écrire autrement, comme seule issue envisageable à la mort du poète. C'est ainsi que de *Philoctète* et *Œdipe à Colone* sont respectivement nés le théâtre cinématographique *Inflammation du verbe vivre* et l'oratorio poétique *Les Larmes d'Œdipe* présenté à La Colline au printemps 2017.

## Intention

Nos intuitions sont-elles des prémonitions ? Appelons-nous à nous défaites et victoires ? Appelons-nous le malheur ? Nous sommes des arbres visités par des oiseaux insatisfaits. Quelque chose nous dépasse. Lames de rasoirs laissées entre les mains d'un enfant qui en ignore les dangers. Mare de sang qui ne porte plus son nom. Comme une intuition flottante qui serait ou pourrait devenir prémonition. C'est une noyade dans l'eau de nous-mêmes. Que se passe-t-il quand il ne se passe plus rien ?

— Wajdi, si tu devais compléter la phrase suivante : *s'il n'en tenait qu'à moi, je...*

— Je laisserais la mise en scène de textes que je n'ai pas écrits pour retrouver le chemin des ronces où pousse, de travers, l'écriture de celui qui sait qu'il n'est ni poète ni artiste, mais qui, précisément parce qu'il le sait, choisit de faire semblant de l'être, choisit de jouer au poète, de se déguiser en poète, se disant que plus il aura l'air d'être un poète plus ce qu'il écrira aura l'air d'être un poème.

Il lui suffit de pousser autant qu'il en est capable la supercherie.  
Et cela enfin dit, enfin avoué, enfin réglé, fuguant pour toujours, le voilà libre d'aller se jeter à la mer pour s'enfoncer vers les abysses et retrouver le poisson de la prime enfance, ce poisson-soi, qui vit au fond de l'eau sombre des mots mauvais et dont les écailles, miroitantes au milieu des déjections, reflètent les figures d'une mémoire merveilleuse qui ne sait regarder que le présent.

---

Wajdi Mouawad

*Quand le monde ancien tombe  
et que le monde nouveau  
ne s'est pas encore relevé,  
s'ouvre le temps des monstres.*

---

*Inflammation du verbe vivre*

## Biographies

### Wajdi Mouawad

Né au Liban en 1968, l'auteur metteur en scène comédien a passé sa jeunesse au Québec et son adolescence en France. Il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes publiés aux éditions Leméac / Actes-Sud. Il écrit également des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* en 2002 et *Anima* dix ans plus tard. Traduits en vingt langues, ses écrits sont édités ou présentés à travers le monde.

Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il co-fonde avec Isabelle Leblanc sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur. À la direction du théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004 puis du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, il est artiste associé du festival d'Avignon en 2009 où il crée le quatuor *Le Sang des promesses*, puis s'associe avec ses compagnies de création Abé Carré Cé Carré-Québec et Au Carré de l'Hypoténuse-France au Grand T à Nantes en 2011.

Sa première création en tant que directeur de La Colline, *Tous des oiseaux*, présentée à l'automne 2017, voyage depuis en France et à l'international. La pièce a remporté le Grand prix ainsi que le prix de la Meilleure création d'éléments scéniques décernés par l'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse pour la saison 2017/2018. Créé au printemps suivant, le spectacle *Notre Innocence*, créée au printemps suivant, et plusieurs de ses précédents spectacles poursuivent leur tournée, comme le solo *Inflammation du verbe vivre* et *Les Larmes d'Œdipe*, qui composent *Des Mourants*, dernier chapitre d'une aventure autour des tragédies de Sophocle. Le solo *Seuls*, présenté plus de 200 fois depuis sa première représentation en 2008, joue encore à ce jour et s'inscrit dans le cycle *Domestique* avec le spectacle *Sœurs* et ceux à venir *Frères*, *Père* et *Mère*. Parallèlement, deux autres créations sont en répétition, celles de *Fauves* en mai et *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* avec Arthur H en novembre 2019.

### Bibliographie sélective

Les pièces de Wajdi Mouawad sont pour la plupart publiées aux éditions Actes-Sud et Leméac

- Cycle *Le Dernier Jour de sa vie*

*Inflammation du verbe vivre*, 2016

*Les Larmes d'Œdipe*, 2016

*Traduire Sophocle avec Robert Davreu*,

coll. « Apprendre », 2011

- Cycle *Domestique*

*Sœurs*, 2015

*Seuls chemin, textes et peintures*, 2008

- Cycle *Le Sang des promesses*

*Ciels*, coll. « Babel », 2012

*Incendies*, coll. « Babel », 2011

*Littoral*, coll. « Babel », 2010

*Forêts*, coll. « Babel », 2009

*Le Sang des Promesses*, 2009

### Autres pièces

*Tous des oiseaux*, 2018

*Victoires*, 2016

*Une chienne*, 2016

*Temps*, 2012

*Journée de noces chez les Cromagnons*, 2011

*Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, 2011

*Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*, 2008

*Un obus dans le cœur*, coll. « D'une seule voix », 2017

*Assoiffés*, 2007

*Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, 2004

*Rêves*, 2002

*Pacamambo*, nouvelle édition Poche théâtre 2007

*Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, Leméac, 1999

*Alphonse*, Leméac, 1996

*Le Songe*, Dramaturges Éditeurs, 1996

### Essai littérature

*Le Poisson soi*, coll. « Liberté grande », Les Éditions du Boréal, 2011

### Romans

*Anima*, 2012

*Visage retrouvé*, 2002

### Entretiens

*Tout est écriture*, entretiens avec Sylvain Diaz, coll. « Apprendre », 2017

*Qui sommes-nous ? Fragments d'identité*, entretien avec Laure Adler, éditions universitaires d'Avignon 2011

*Architecture d'un marcheur*, entretiens avec Wajdi Mouawad, Jean-Francois Côté, Leméac 2005

« Je suis le méchant ! », entretiens avec André Brassard, Leméac 2004

## Charlotte Farcet, dramaturgie

Issue d'une formation théâtrale et littéraire, agrégée de lettres, ancienne élève de l'École Normale, Charlotte Farcet est dramaturge. Elle a accompagné Frédéric Fisbach, Anaïs Allais, Norah Krief, Mélanie Laurent, Claire Bardainne, Adrien Mondot, Jacques Nichet, Marie-Thérèse Fortin, Yannick Jaulin, Marie-Ève Perron. Depuis 2008, elle collabore aux créations de Wajdi Mouawad, *Seuls, Ciel, Temps, Sœurs*, ainsi qu'à celle des sept tragédies de Sophocle, où elle est également interprète. À la demande de Léméac/Actes Sud, elle écrit les postfaces des ouvrages du *Sang des Promesses*, lors de leur parution dans la collection Babel, *Littoral, Incendies, Forêts, Ciel* et réédite le *Recueil général des dialogues de Tabarin et son Maître* aux Belles Lettres.

## Emmanuel Clolus scénographie

Né en 1965, il mène des études à l'école d'arts appliqués Olivier de Serres, puis devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Sa rencontre au Conservatoire d'art dramatique de Paris avec Stanislas Nordey marque le début d'une collaboration au long cours, réalisant les scénographies entre autres de *La Dispute* de Marivaux, *Les Justes* de Camus, *Se Trouver* de Pirandello, *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling, *Calderon, Pylade, Bête de style et Affabulazione* de Pasolini, *Par les villages* de Peter Handke et récemment *Erich Von Stroheim* de Christophe Pellet. Mais aussi à l'opéra pour *Les Nègres* de Genet et *La Métamorphose* de Kafka par Michael Lévinas, *Saint-François d'Assise* de Olivier Messiaen, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Melancholia* de Georg Friedrich Haas, *Lohengrin* de Wagner et *Lucia de Lammermoor* de Mozart. Parallèlement, il travaille avec les metteurs en scène Frédéric Fisbach, Arnaud Meunier, Blandine Savetier, mais aussi Éric Lacascade sur *Les Estivants* de Gorki, *Vania* de Tchekhov, *Tartuffe* de Molière, *Constellation* de Éric Lacascade et *Les Bas-Fonds* de Gorki ou l'opéra *La Vestale* de Spontini. Il co-signe avec Christine Letailleur les scénographies de *Hinkemann* de Ernst Toller, des *Liaisons dangereuses* de Laclos et de *Baal* de Brecht. Il réalise toutes les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad depuis *Forêts* en 2006 jusqu'à *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. Il compte à son actif quatre-vingt dix créations scénographiques en plus

de ses fréquentes interventions en tant que pédagogue et formateur.

## Michel Maurer réalisation sonore

Issu de l'école du Théâtre national de Strasbourg, il est cofondateur avec Hervé Pierre et François Chattot du Théâtre du Troc. En parallèle de tournées internationales comme régisseur son avec Jacques Rosner, Élisabeth Maccoco, Maguy Marin, Jean-Pierre Vincent, il signe dès 1981 les conceptions sonores de nombreux spectacles de Bernard Bloch, Jean-Paul Wenzel, Robert Gironès, Gilberte Tsai, Jean-Paul Farré, Bernard Murat, Jean-Louis Thamin, François Rancillac, mais aussi Pierre Meunier, Bernard Bloch, Dominique Pitoiset, Magali Lérès, Philippe Berling, Claudia Stavisky, Philippe Crubézy, Christian Schiaretti, Claire Lasne Darcueil... Il enseigne à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg et à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre où il est également co-responsable pédagogique avec Maria Castro du département de conception sonore. Depuis sa rencontre avec Wajdi Mouawad à l'occasion du spectacle *Forêts*, il a signé pour lui la réalisation sonore de chacun des opus du *Sang des promesses*, du *Dernier Jour de sa vie* et de *Domestique* et dernièrement celle de *Tous des oiseaux*.

*La nuit serait éternelle sans la nuit*

—  
Robert Davreu

# AUTOMNE

2018

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

DÉVOILEMENT DE LA PROGRAMMATION 2019

17 septembre

POINTS DE NON-RETOUR [THIARROYE] *création*

Alexandra Badea

19 septembre – 14 octobre

RÉVÉLATION RED IN BLUE TRILOGIE *création*

Léonora Miano – Satoshi Miyagi

20 septembre – 20 octobre

INFLAMMATION DU VERBE VIVRE

Wajdi Mouawad

8 – 30 novembre

AU MILIEU DE L'HIVER J'AI DÉCOUVERT  
EN MOI UN INVINCIBLE ÉTÉ

Anaïs Allais

9 novembre – 1<sup>er</sup> décembre

TOUS DES OISEAUX *reprise*

Wajdi Mouawad

5 – 30 décembre

DORMIR CENT ANS *jeune public à partir de 8 ans*

Pauline Bureau

11 – 23 décembre

CONCERT DU SOLSTICE D'HIVER

17 décembre